

Résumé de la synthèse des études de cas prospectives pour Africities #7

Le présent document est un résumé du rapport de synthèse de sept études de cas à caractère prospectif portant sur les villes de Johannesburg, Le Caire, Khartoum, Kinshasa, Dar Es Salam, Dakar et Lagos. Conçues comme une contribution au 7ème sommet d'Africities qui s'est tenu à Johannesburg du 29 Novembre au 3 Décembre 2015, ces études ont été réalisées entre Juillet et Octobre 2015 par des équipes de chercheurs coordonnées par Dr Guillaume Iyenda (Dar Es Salam, Kinshasa), Dr Mona Serageldin (Le Caire et Khartoum), Prof. Philip Harrison (Johannesburg), Dr Cheikh Gueye (Dakar et Lagos).

Le but des études de cas et du rapport de synthèse qui en est issu comprenait deux volets. Le premier était de comprendre les dynamiques de changement dans les villes africaines qui connaissent la plus forte croissance, ce afin de les aider à mieux se préparer pour aller à la conquête de l'avenir qu'esquisse l'Agenda 2063. Le second consistait dans l'identification et l'analyse des facteurs concernés par cette conquête, les acteurs qui sont derrière ces facteurs, leurs stratégies et les incertitudes dont elles sont entachées.

Le rapport de synthèse comportait cinq parties :

- Dans l'introduction étaient rappelés, le contexte, les finalités et la structure du rapport.

Il est signalé dans cette section que le CGLU-A avait choisi comme thème de son 7ème Sommet la problématique intitulée : «**Construire le futur de l'Afrique avec ses populations: La contribution des autorités territoriales d'Afrique à la prospective 2063 de l'Union Africaine**». Le Sommet Africities #7, à travers sa thématique, se donnait donc pour objectif de relier la vision à long terme du continent à des actions immédiates, à entreprendre au niveau des territoires, pour répondre à l'urgence des situations. Il s'agissait de voir comment la ville et les autorités locales pouvaient contribuer à la réalisation des objectifs de l'Agenda 2063.

- La première partie du rapport était consacrée à un état des lieux; elle visait à répondre à établir la nature des villes africaines.

Plutôt que de donner une image statique comme le ferait une photographie, cette partie portait une analyse dynamique des interactions entre diverses dimensions du développement urbain en Afrique. La démographie, l'économie, les structures sociales, les systèmes de gouvernance, l'environnement et les

ressources naturelles y ont fait l'objet d'analyses rétrospectives, diachroniques et synchroniques d'où, se sont dégagés des invariants, des tendances lourdes et des germes de chargement.

Spécifiquement, le chapitre diagnostic /état des lieux établissait de façon claire un fait qui s'imposait de façon presque évidente, à savoir que l'Afrique était désormais un continent urbanisé. L'urbanisation y est identifiée comme une tendance majeure et inévitable en Afrique surtout lorsqu'elle est mise en regard de son taux de croissance urbaine qui est le plus élevé au monde à 4,5%. Il est également établi que cette tendance lourde va se poursuivre tant et si bien que sous peu, d'ici deux décennies, la population africaine sera majoritairement urbaine et que la taille de sa population urbaine aura doublé. Y aura-t-il corrélation entre le développement urbain et le développement économique, comme ce fut le cas ailleurs, ou non ? Voici une des incertitudes majeures qui se dégage de l'état des lieux auquel nous avons procédé. Il ne pouvait pas être ignoré car force est de constater que la trajectoire urbaine dans les villes étudiées n'a pas généré un développement économique significatif du secteur formel de l'économie.

- La seconde partie du rapport était une exploration des avenir possibles des villes africaines.

Elle répondait à la question de savoir ce qui pourrait advenir des villes africaines étudiées. Une démarche résolument exploratoire par opposition à une démarche normative avait été choisie dans cette partie qui faisait appel à la méthode des scénarios. Des images de l'avenir ont donc été esquissées et des trajectoires possibles pouvant conduire à ces avenir ont aussi été identifiées.

Dans le chapitre consacré aux scénarios et à l'exploration des avenir possibles, il a été montré que si la corrélation entre développement urbain et développement économique n'est pas rendez-vous, l'urbanisation peut accroître les risques de déstabilisation des économies et sociétés. Mais il a aussi été montré qu'à l'inverse, si elle est bien maîtrisée, et couplée avec la transformation démographique du continent, l'urbanisation peut tout à fait être un déterminant décisif du développement économique et social du continent dans les années à venir. Il a été montré que sous certaines conditions, l'urbanisation rapide offre une belle opportunité d'accélérer la transformation de la région et d'accroître sa capacité de réponse aux défis du développement, y compris l'élimination de la pauvreté.

Deux remarques importantes ont été faites à propos des scénarios formulés dans l'étude. La première est que si tous sont plausibles et possibles, les frontières entre eux ne sont pas étanches. Il faut donc les considérer comme des familles de scénarios plutôt que comme des archétypes isolés les uns des autres.

La seconde est que des trois familles de scénarios plausibles, il en est un, celui ou qui correspond davantage aux aspirations des Africains et aux objectifs de l'Agenda 2063.

- La troisième partie présentait un panier d'options stratégiques pour rendre possible le scénario souhaitable ou, au contraire éviter les scénarios peu désirables.

Le scénario d'une urbanisation vertueuse n'étant pas impossible et ayant même une certaine plausibilité, la question des options qu'il convient de prendre pour le rendre possible a été interrogée. Le triptyque gagnant pour y arriver, selon l'analyse proposée, se décline sur trois volets:

- Repenser la ville,
- Dialoguer sur la ville,
- Réinventer la ville.

Ce triptyque est nécessaire pour faire des villes des territoires structurés, compétitifs qui peuvent alors devenir des lieux/nœuds importants d'innovation, d'information, d'échange de connaissances et de production économique, fortement liés aux chaînes de valeur mondiales. Pour y arriver, il s'agira essentiellement d'adopter par rapport à l'urbanisation, qui est une tendance lourde, une attitude qui a été qualifiée d'afro-responsable, et qui visera à faire prendre les mesures nécessaires pour que le phénomène ne soit pas subi mais voulu et maîtrisé. Mais qui dit maîtrise de l'urbanisation dit aussi efficacité accrue des décideurs et acteurs de l'urbanisation. Les collectivités locales, i.e. les municipalités, figurent en bonne place parmi ces acteurs. D'elles dépend en partie, mais peut être en grande partie, l'avenir des villes africaines. Sans être tout à fait maître du jeu, leurs responsables ont une grande parcelle de pouvoir.

Voilà pourquoi, de façon plus spécifique, il s'agissait à travers cet exercice d'éclairer les choix de ces décideurs et de les aider à adopter les stratégies idoines pour pouvoir faire jouer aux villes un rôle déterminant pour atteindre les objectifs de transformation socio-économique qui sont au cœur de l'Agenda 2063. Les options stratégiques préconisées dans ce chapitre s'apparentent donc à des attitudes par rapport à l'avenir que les prospectivistes caractériseraient de réactives, pré-actives ou proactives.

- La conclusion de ce rapport consistait en un rappel des principaux traits saillants des précédents chapitres.

Il y a été rappelé que la planification et la gestion du développement urbain sont indispensables à l'avènement d'une urbanisation vertueuse et que, sous ce rapport, le rôle des autorités locales ne saurait être sous-estimé.